



Écho de la colline

Journal numérique du Forum étudiant

Un bilan parlementaire loin d'être terre à terre

Publié à 14 h 45, 2026-01-16



Mathieu Vallée

Étudiant au Cégep de Lionel-Groulx en Sciences Humaines avec Mathématiques et mordu de musiques francophones

L'heure est au bilan et le gouvernement n'a pas ménagé les efforts pour arriver à ses fins.

En date du 16 janvier, l'Alliance progressiste du Québec a présenté son bilan de session parlementaire. À ce point de presse se trouvaient le premier ministre Félix Lapointe, le ministre de la Culture et des langues Raphaël Laporte, le ministre de l'Économie, de l'innovation et de l'Énergie Adam Bonnevillie ainsi que la ministre de l'Environnement Chloé Lavoie.

Économie ? Économie ? Où es-tuuuuuu ?

Le gouvernement relève le projet de la taxe sur le capital qui, à ce jour, n'est toujours pas accompagné de données chiffrées ou d'indications concrètes concernant son fonctionnement. Qui plus est, le ministre Bonnevillie a réitéré fièrement la mise en place de l'unique nouveau palier d'imposition concernant les contribuables avec un revenu annuel de plus de 250 000\$. Rappelons que l'APQ avait comme objectif de mettre en place au moins cinq nouveaux paliers d'impositions. Les concessions ont dû être faites dans l'objectif de collaborer avec les oppositions.

Le gouvernement promet que les montants récoltés serviront à investir dans les services sociaux. Or, la nature de ses services demeure inconnue. En outre, l’APQ affirme qu’il sera en position d’assurer ses promesses malgré les coupures de paliers d’imposition. Encore une fois, les coûts estimés n’ont pas été précisés.

Le tourisme comme véhicule de culture

Du côté culturel, le ministre Laporte a voulu promouvoir son projet de promotion de la culture à travers la valorisation des régions et des cultures autochtones.

Dans un premier temps, miser sur l’expansion culturelle de milieu rural a comme objectif premier de nourrir les PME qui opèrent dans ces milieux. Restant fidèle à son gouvernement, le ministre de la Culture n’a pas su fournir des détails concrets sur la manière de réaliser son projet.

Dans un second temps, la promotion de l’industrie du tourisme autochtone est présentée comme un projet phare du ministère de la Culture. Ce dernier promet que le tourisme autochtone se différenciera des autres types de tourisme par son accent sur l’intégration des visiteurs. Il stipule vouloir travailler main dans la main avec les communautés concernées. Aucun retour sur le sujet de la part des 11 nations autochtones du Québec n’a été fourni au moment où ces lignes sont écrites.

Retour sur le développement minier vert

À la suite d’un point de presse axé sur les revenus amenés par l’industrie minière et non sur les bénéfices apportés à l’environnement, la ministre Chloé Lavoie est revenue sur le dossier. Elle a notamment promis aujourd’hui que les sites orphelins entièrement exploités seront revitalisés et qu’il y aura une augmentation des redevances pour les industries minières. Les deux investissements écoresponsables nommés lors du bilan du ministère de l’environnement sont les seuls annoncés jusqu’à maintenant.

Concernant les projets de lois et le mandat d’initiative...

Le gouvernement s’est prononcé satisfait du déroulement des trois projets de lois, la collaboration étant central au sein de chaque commission. Or, nos sources nous indiquent que le projet de loi portant sur l’abolition des cégeps, proposé par le parti Identité National (PIN), a été sujet à plusieurs désaccords. Le premier ministre Lapointe confirme la présence de « frictions », mais arbore l’idée que le projet de loi a été sujet à des modifications « franches ». Il fut donc pertinent de questionner le chef concernant sa définition de « collaboration ».

Sur ce sujet, le chef de l’APQ définit la collaboration comme une écoute rationnelle et réaliste du point de vue d’autrui. Il importe d’être « franc-jeu » et honnête dans ses intentions et dans ses valeurs, selon Félix Lapointe. À noter que le projet de loi du PIN fut lourdement dénaturé, allant même à l’encontre des règles imposées par le Forum étudiant

Le premier ministre mentionne que le gouvernement n’avait pas de cheval de bataille concernant leur projet de loi, incitant sur le fait qu’il désirait arriver à collaborer avec les autres partis.

L’APQ justifie son léger poids dans les modifications du mandat d’initiative par un simple manque de temps. À titre comparatif, le Nouveau parti libéral a réussi à faire passer toutes ses recommandations. Le ministre Laporte n’a pas su donner plus amples détails.

Une semaine chargée

Le bilan parlementaire de l’APQ rappelle que le gouvernement social-démocrate peine à communiquer des informations tangibles concernant ses idéaux. Or, bien que cela n’excuse en rien l’absence de concret, l’Écho de la Colline ne peut le nier, les bretelles fleurs de lysés du premier ministre ont un certain, que dis-je, un chouïa de style.